

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 2

Artikel: Deux locutions populaires
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-192740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et des laboureurs. Beaucoup, en effet, de ces macrobites de l'Art ont usé largement de la vie, goûtant aux coupes diverses de l'amour, du plaisir, de l'ambition, les vidant aussi parfois jusqu'à la lie. Ils résistent pourtant. L'Art est donc un élixir de longue vie ! Voilà qui est précieux et juste. Apollon, maître de la lyre, est toujours grand guérisseur, le souverain dispensateur de la santé, de la vie, de la lumière sous toutes ses formes. Pour vivre vieux, point n'est besoin de se faire curé, il suffit de porter la lyre et d'honorer Apollon. GRIF.

La sacotse.

Vo z'ai z'ao z'u éta ein tsemin dè fai ; et dè bio savâi que vo vo z'êtes trovâ on iadzo dein on vagon avoué dâi damès ! Cein arrevè onco prâo soveint, kâ qu'on sâi retso, pourro, bin revou, mau vetu, mâlin, taborniau, conseiller, taupi, dzudzo, tapa-seillon, dama ao bin buiandaire, on iadzo à la gâra et qu'on a son beliet dè troisième, tsacon a lo drâi dè se mettrè iô vâo dein lo vagon, se l'est lo premi, et on va asse rudo lè z'ons què lè z'autro ; on est ti parâi.

Ora, lè damès ont quasu adè on espèce dè satset ein couai, que s'âovrè coumeint on porta-mounia, mâ qu'est pe gros, et que le tignont su lè dzenâo, et iô le mettont lâo motchâo dè catsetta, dâi mitons, lo porta-mounia, dâi cliâ, on cornet dè trabliettès à la bise, dâi coucons, étsétrâ. Eh bin, quand cliâo z'espèces dè betatsès n'ont min d'anse, mâ que l'ont onna granta corâi, qu'on cein pao portâ coumeint lè gibernès dâi z'autro iadzo, l'est cein qu'on lâo dit dâi sacotsès.

Lè frârs Brétson étiont dou vilhio valets que viquessont einsemblio et que fasont lâo bin avoué on vòlet et onna serveinta. Du grandteimps, reluquâvont onna pice dè dozè quartérons qu'appondâi à lâo prâ derrâi la maison, et qu'étâi à na vilhie véva que la volliâvè veindrè ; mâ diabe lo pas que le la volliâvè bailli à mein de n'ètiu nâovo la tâisa, que cein fasâi bo et bin trâi millè francs, sein comptâ lo drâi dè mutachon et lè z'autro frais. A force travailli et espargni, lè dou Brétson, qu'étiont dâi sâcro à l'ovradzo et dâi pegnettès, puront mettrè dè coté la somma et atsetâ cé bocon dè terra.

Quand lo dzo iô faillu payi arrevâ, lo pe vilhio dâi dou, qu'on lâi desâi Rique, et quo fasâi lo maitrè, sè râzè, sè revou, fourré onna pognâ dè beliets dè banqua et on eimbotta dè dzaunets et dè pices dè cinq francs dein sa vilhie sacotse, la sè passè ein bandoulière su sa veste, einfatè sa roulière per dessus, preind son dordon et modè po la vela, tsi lo notéro, à quoui faillà payi.

Tot ein caineint su la route, Rique s'amusâvè à vouâiti lè dzeins pè la campagne, lè z'appliâ qu'étiont à la tserri,

lè prâ, lè tsamps ; ruminâvè ein li mémo se lè bâo vaillessont mé què lè leu, et l'avancivè tsau pou contrè la vela. On pou dévânt d'arrevâ, reincontrâ su la route on gaillâ avoué onna tsairetta, qu'allâvè âi bâozès ; lâi fe : « Atsi-vo ! » et cauquies menutès après, l'arrevè dévânt tsi lo couriâo.

Ao momeint iô vâo teri la cordetta dè la senaille, po eintrâ, sè tapè su lè z'hantsès po cheintrè lo magot ; mâ : miséricorde ! la sacotse étâi lavi. La corâi étâi bin onco su l'épaula, mâ l'étâi tot.

(La fin deçando que vint).

Deux locutions populaires.

Un membre du Cercle de la Côte, à Rolle, nous prie de lui faire connaître, si possible, l'origine de ces deux locutions populaires si fréquemment usitées dans la conversation :

Etre sur son trente-et-un.

S'en moquer comme de l'an quarante.

On dit qu'un homme est sur son trente-et-un lorsqu'il a mis ses plus beaux habits, ou qu'il se trouve dans une situation qui flatte son orgueil. Ce terme est emprunté à un jeu de cartes appelé *trente-et-un*, parce que le plus beau coup, le coup le plus important qu'on peut y faire est de trente-et-un points.

S'en moquer comme de l'an quarante, se dit d'une chose qui n'est pas à redouter et qui ne doit inspirer aucune inquiétude.

D'après une opinion assez généralement répandue autrefois, on croyait que la fin du monde devait arriver en l'an quarante de ce siècle. La peur avait gagné tous les esprits ; les pécheurs se convertissaient en foule et chacun parlait de se faire ermite. Mais lorsque cette époque si redoutable fut passée, on changea de langage et l'on dit : *Je m'en moque comme de l'an quarante*.

Petits conseils. — Lorsque vous avez à prendre un remède d'une saveur désagréable, sucez un morceau de jus de réglisse jusqu'à ce que votre bouche en soit complètement imprégnée. Vous pourrez ensuite avaler les médicaments les plus amers, ainsi que l'huile de ricin et l'huile de foie de morue, sans être incommodé.

Lorsque vous mangez des oranges, gardez les écorces. Lavez-les bien et jetez-les dans votre broc à eau de toilette pendant quelques heures. Vous vous procurerez ainsi à peu de frais une eau de toilette rafraîchissante et tonifiante.

Voici un moyen pour faire passer le hoquet ! Verser trois ou quatre gouttes de vinaigre sur un morceau de sucre et avaler le tout. Ce n'est pas agréable à prendre, mais le hoquet disparaît aussitôt. (Science pratique).

Mot du logogriphe de samedi :

Epreuve, preuve — Ont deviné : MM. Nicolet, Yverdon ; A. Kilchemann, Gondo ; L. Widmer, Valleyres-sous-Rances ; Delessert, Vufflens-le-Château ; Parisod, Grandvaux ; Cercle de la Côte ; Mounoud, Territet ; Nicole, Collobrier sur Morges ; Peney, frères, Mambourg, L. Orange, N. Duboule, M. Margairaz, Genève ; B. Grivel, Lausanne ; E. Faure, Romont.

Le tirage au sort a donné la prime à M. Margairaz, Genève.

Métagramme.

En changeant six fois la première
Des lettres de mon nom, bien simple est le mystère ;
On trouve ce qui sert de refuge aux marins ;
La croyance du fataliste,
Le synonyme de Samson,
Et ce qui fut toujours contraire à la raison,
Le verbe du repos, enfin un mot bien triste,
Qui soumet à sa loi peuples et souverains
Prime : un joli chromo.

Les primes en retard partiront aujourd'hui.

THÉÂTRE. — Dimanche 10 janvier, à la demande générale, deuxième et dernière représentation du **Juif Errant**.

Boutades.

— J'ai un de mes amis, disait Calino à son camarade Quillenbois, qui vient d'être nommé agent des postes sur un paquebot transatlantique.

— Est-ce une bonne place ? interroge Quillenbois.

— Excellente ! cinq cents francs par mois et la nourriture.

— A-t-on aussi le logement ? demande ingénument Quillenbois.

Deux jeunes femmes feuillettent un album de photographies.

— Tiens, voilà le portrait de M^{me} X...

— Il n'est pas réussi.

— Ah ! voici son mari... il est mieux.

— Dame, vous savez bien que dans la vie comme chez le photographe, les hommes sont toujours plus faciles à attraper.

L. MONNET.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

MONITEUR SUISSE

des tirages financiers

édité par J. DIND & Cie, ancienne maison J. Guilloud, rue Pépinet, 4, à Lausanne. Succursale à Lutry.

Journal paraissant deux fois par mois, contenant les tirages de toutes les valeurs à lots et des titres les plus connus dans le pays. Cote des obligations à primes, avec dates des tirages, prix d'achat et de vente.

Abonn. pour la Suisse : 1 an, 3 fr. 50 ; 6 mois, 2 fr.

» France : » 4 fr. 50 ; » 2 fr. 50.

Nous exécutons pour nos abonnés les opérations suivantes : achat et vente de fonds publics, encaissement de coupons et titres remboursables, recouvrements, change, vente de lots par à comptes, etc. ; le tout aux conditions les plus modiques.

LAUSANNE. - IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.